

Voyage d'étude à Auschwitz

Jeudi 7 mars 2013

1BP 3.2

CFA Charles Pointet



Sommaire

1^{ère} Partie : notre journée du 7 mars

Auschwitz II Birkenau
Auschwitz I

2^{ème} partie : les Juifs thannois et Auschwitz

La présence juive à Thann
La déportation et l'extermination

3^{ème} partie : Primo Levi

4^{ème} partie : le génocide

- Nombre de déportés au camp d'Auschwitz-Birkenau
- Nombre de victimes au camp d'Auschwitz-Birkenau
- Bilan de la Shoah en Europe
- Bilan de la Shoah en France

5^{ème} partie : la participation de l'Etat français

- L'exclusion des Juifs
- La rafle du Vel d'Hiv

Ont participé à la réalisation du diaporama

Remerciements

A photograph of a prison camp. In the foreground, a single strand of barbed wire is out of focus. In the background, a long, two-story brick building with many windows and chimneys stretches across the horizon. The sky is overcast and grey. The ground in the foreground is a flat, brownish field.

1^{ère} Partie :

Notre journée du 7 mars

Auschwitz-II Birkenau



Après un voyage d'au moins 3 jours durant lequel les déportés n'avaient droit à rien. Les nazis opéraient une sélection : les « inaptes » au travail (femmes avec des enfants, vieillards ...) étaient dirigés vers les *Krematorium* pour être gazés.

Ceux qui étaient jugés « aptes » poursuivaient jusqu'au *Zentralsauna* pour être enregistrés.



L'entrée du camp d'Auschwitz-II Birkenau



Auschwitz-Birkenau

Vue de l'intérieur



Birkenau signifie « la petite prairie aux bouleaux ». C'est le nom allemand du village polonais de Brzezinka.

Que s'est-t-il passé au camp de Birkenau ?

- _ Extermination dans les chambres à gaz de centaines de milliers de Juifs et de tsiganes .
- _ Exécution à la seringue au *Revier* (infirmerie).
- _ Travail forcé
- _ Pendaison publiques

La rampe de tri

Les SS triaient les déportés :

- Les femmes et les enfants étaient mis ensemble et allaient directement vers les chambres à gaz.
- Seuls les hommes jeunes et vigoureux étaient gardés pour le travail, les autres suivaient les femmes et les enfants.







Les chambres à gaz se trouvaient au sous-sol (pour que dans le reste du camp, on ne puisse pas entendre les cris des déportés), les corps étaient hissés jusqu'aux fours grâce à un monte-charge.



Les vestiges du *Kanada*







Les biens des déportés étaient triés et stockés dans ces locaux.

Pour les Polonais, le Canada correspond à notre Pérou, symbole de richesse.



Zentralsauna : « Bains du camp »

Ce local était utilisé pour la tonte, la douche, la désinfection et le tatouage des détenus.

Visite du *Zentralsauna*





Le mur de photographies



Mémorial du camp d'Auschwitz-II Birkenau

Notre visite sur ce site s'est terminée par quelques instants de recueillement, des interventions des représentants du Mémorial de la Shoah, du Rectorat, de la Région et de Ginette Kolinka, ancienne déportée.





QUE CE LIEU OÙ LES NAZIS
ONT ASSASSINÉ UN MILLION
ET DEMI D'HOMMES,
DE FEMMES ET D'ENFANTS,
EN MAJORITÉ DES JUIFS
DE DIVERS PAYS D'EUROPE,
SOIT À JAMAIS
POUR L'HUMANITÉ
UN CRI DE DÉSESPOIR
ET UN AVERTISSEMENT.

AUSCHWITZ - BIRKENAU
1940 - 1945

Auschwitz-I



La porte d'entrée du camp d'Auschwitz-I



La porte d'entrée du camp d'Auschwitz I

Auschwitz 1

Le « camp principal » (*Stammlager*)

Auschwitz est le nom allemand de la petite ville polonaise d'Oświęcim

- Les principales activités criminelles
- Travail forcé dans des *Kommandos* extérieurs
- Sous-alimentation chronique
- Tortures
- Assassinat de déportés au *Revier* (infirmerie) par injection de phénol H
- Expériences médicales (jumeaux, stérilisation, test de médicaments, résistance à la fatigue...)
- Exécutions par fusillade dans la cour du block 11
- Pendaisons publiques
- Assassinat dans la chambre à gaz

Témoignage de Ginette Kolinka, ancienne déportée



La place d'appel





Potence sur laquelle étaient pendus les déportés





Les *Blocks*

Ils servaient principalement au logement des détenus mais également aux expériences « médicales »

W TYM POMIESZCZENIU ZASTRZYKAMI Z ROZTWORU FENOLU ZABIJANO OSOBY SKAZANE NA PRZEPROWADZANYCH W OBOZOWYM SZPITALU, CZASEM TAKŻE OSOBY SKAZANE NA ŚMIERĆ PRZEZ OBOZOWE GESTAPO. W TRYBIE SPECJALNYM W TYM POMIESZCZENIU UŚMIERCONO 121 DZIECI - CHŁOPCÓW POLSKICH I ŻYDOWSKICH. ZWŁOKI UMIESZCZANO W POMIESZCZENIU NAPRZECIW, SKĄD WIECZOREM WYWOŻONO JE DO KREMATORIUM. NIEMAL CODZIENNIE W OBOZIE ZABIJANO ZASTRZYKAMI FENOLU OD KILKUNASTU DO KILKUDZIESIĘCIU WIĘZNIÓW. ZASTRZYKI Z FENOLU WYKONYWALI ESESMANI: FRIEDRICH ENTRESS, HERBERT SCHERPE, JOZEF KLEHR, EMIL HANTL.

FROM 1941 BLOCK 20 WAS ONE OF THE CAMP HOSPITAL BLOCKS. PRISONERS, WHO SUFFERED FROM INFECTIOUS DISEASES, MAINLY FROM TYPHUS, STAYED IN BLOCK 20.

IN THIS ROOM, IN THE YEARS 1941-1943, PRISONERS WERE KILLED BY LETHAL INJECTIONS OF PHENOL INTO THE HEART. PRISONERS SELECTED FROM THE CAMP HOSPITAL OR PRISONERS SENTENCED TO DEATH BY THE CAMP GESTAPO WERE KILLED HERE. IN ONE SUCH SPECIAL PROCEDURE, 121 POLISH AND JEWISH BOYS WERE KILLED IN THIS ROOM. CORPSES WERE PUT IN THE OPPOSITE ROOM, FROM WHERE THEY WERE TRANSPORTED TO CREMATORIUM I.

ALMOST EVERY DAY A FEW DOZEN PRISONERS WERE KILLED BY LETHAL INJECTIONS IN THE CAMP.

LETHAL INJECTIONS OF PHENOL WERE ADMINISTERED BY: FRIEDRICH ENTRESS, HERBERT SCHERPE, JOZEF KLEHR, EMIL HANTL.

À PARTIR DE 1941, LE BLOC 20 FORMAIT AVEC D'AUTRES L'HÔPITAL DU CAMP. LES DÉTENUÉS ATTEINTS DE MALADIES CONTAGIEUSES, EN PARTICULIER DU TYPHUS, Y ÉTAIENT ENVOYÉS.

ENTRE 1941 ET 1943, DES DÉTENUÉS Y ONT ÉTÉ ASSASSINÉS AVEC UNE INJECTION INTRACARDIAQUE DE PHÉNOL. LES PERSONNES TUÉES DE CETTE MANIÈRE AVAIENT ÉTÉ CHOISIES LORS DE SÉLECTIONS EFFECTUÉES DANS L'HÔPITAL DU CAMP, MAIS IL S'AGISSAIT AUSSI PARFOIS DE PERSONNES CONDAMNÉES À MORT PAR LA GESTAPO DU CAMP. IL EST ARRIVÉ UNE FOIS QUE 121 GARÇONS POLONAIS ET JUIFS Y FUSSENT ASSASSINÉS.

LES CORPS ÉTAIENT DÉPOSÉS DANS UNE SALLE SITUÉE EN FACE DE CELLE OÙ AVAIENT LIEU LES EXÉCUTIONS, ET ÉTAIENT ENLEVÉS LE SOIR POUR ÊTRE TRANSPORTÉS AU CRÉMATORIUM.

CHAQUE JOUR OU PRESQUE, DE PLUS D'UNE DIZAINE À PLUSIEURS DIZAINES DE DÉTENUÉS ÉTAIENT TUÉS AVEC UNE INJECTION DE PHÉNOL.

LES INJECTIONS DE PHÉNOL ÉTAIENT EFFECTUÉES PAR LES SS FRIEDRICH ENTRESS, HERBERT SCHERPE, JOZEF KLEHR ET EMIL HANTL.



BLOK 28 DO 1941 BOKU BYŁ JEDNYM Z BLOKÓW SZPITALA OBOJOWEGO. PRZEDSTAWIŁ W NIM WIELECHNOŚĆ CHOROZÓW NA SHIMMERSZARJĄ, GŁÓWNIEM NA TYFUS. W TYM POMIESZCZENIU W LATACH 1941-1945 USMERZANO WIELECHNOŚĆ DOBROCHOWYCH ZASTRETYCH I KULTURÓW FAMILI, ZARZĄDZANO TU DOCHÓW WIELECHNOŚĆ DOBROCHOWYCH PRZEPROWADZANO W OBOJOWYM SZPITALU, CZASEM TAKŻE DOCHÓW BRACI NA ŚMIEĆ PRZECZ OBOJOWYM SZPITALU, W TYM SZPITALU W TYM POMIESZCZENIU USMERZANO 121 DOCHÓW, CHŁOPCÓW POLSKICH I ŻYDÓW, W TYM POMIESZCZENIU ZWŁOKI USMERZANO W POMIESZCZENIU NAJWIEKSZYM, SZKÓ WIECZERNI WYKŁADNO JE DO KREMATORIUM.

FROM 1941 BLOCK 28 WAS ONE OF THE CAMP HOSPITAL BLOCKS. PRISONERS WHO SUFFERED FROM INFECTIOUS DISEASES, MAINLY FROM TYPHUS, STAYED IN BLOCK 28. IN THIS ROOM IN THE YEARS 1941-1945, PRISONERS WERE KILLED BY LETHAL INJECTIONS OF PHENOL INTO THE HEART. PRISONERS SELECTED FROM THE CAMP HOSPITAL OR PRISONERS SENTENCED TO DEATH BY THE CAMP GESTAPO WERE KILLED HERE IN ONE SUCH SPECIAL PROCEDURE. 121 POLES AND JEWISH BOYS WERE KILLED IN THIS ROOM TO CREMATORIUM. ALMOST EVERY DAY A FEW DOZEN PRISONERS WERE KILLED BY LETHAL INJECTIONS IN THE CAMP. LETHAL INJECTIONS OF PHENOL WERE ADMINISTERED BY: FRIEDRICH ENTRESS, HERBERT SCHERPE, JOSEF KLEHR, EMIL HANTL.

À PARTIR DE 1941, LE BLOC 28 FORMAIT AVEC D'AUTRES L'HÔPITAL DU CAMP. LES DÉTENUIS ATTEINTS DE MALADIES CONTAGIEUSES, EN PARTICULIER DU TYPHUS, Y ÉTAIENT ENVOYÉS. ENTRE 1941 ET 1945, DES DÉTENUIS Y ONT ÉTÉ ASSASSINÉS AVEC UNE INJECTION INTRACARDIAQUE DE PHÉNOL. LES PERSONNES TUÉES DE CETTE MANIÈRE AVAIENT ÉTÉ CHOISIES LORS DE SÉLECTIONS EFFECTUÉES DANS L'HÔPITAL DU CAMP, MAIS IL N'ARRIVAIT AUSSI PARFOIS DE PERSONNES CONDANNÉES À MORT PAR LA GESTAPO ASSASSINÉES. LES CORPS ÉTAIENT DÉPOSÉS DANS UNE SALLE SITUÉE EN FACE DE CELLE OÙ AVAIENT LIEU LES EXÉCUTIONS, ET ÉTAIENT ENLEVÉS LE SOIR POUR ÊTRE TRANSPORTÉES AU CRÉMATORIUM. CHAQUE JOUR OU PRESQUE, DE PLUS D'UNE DIZAINE À PLUSIEURS DIZAINES DE DÉTENUIS ÉTAIENT TUÉS AVEC UNE INJECTION DE PHÉNOL.





Le mur des fusillés



Les biens des déportés qui n'ont pas pu être évacués vers l'Allemagne en 1945 sont visibles dans des vitrines : cheveux, lunettes, valises, béquilles, prothèses ...

La chambre à gaz





Sous le prétexte de prendre «la douche», les Juifs sont amenés dans une salle où est dispersé du Zyklon B, un gaz dégageant du cyanure.



Le gaz mortel était déversé par divers orifices pratiqués dans les murs.

Leurs corps étaient ensuite sortis et incinérés dans les fours.



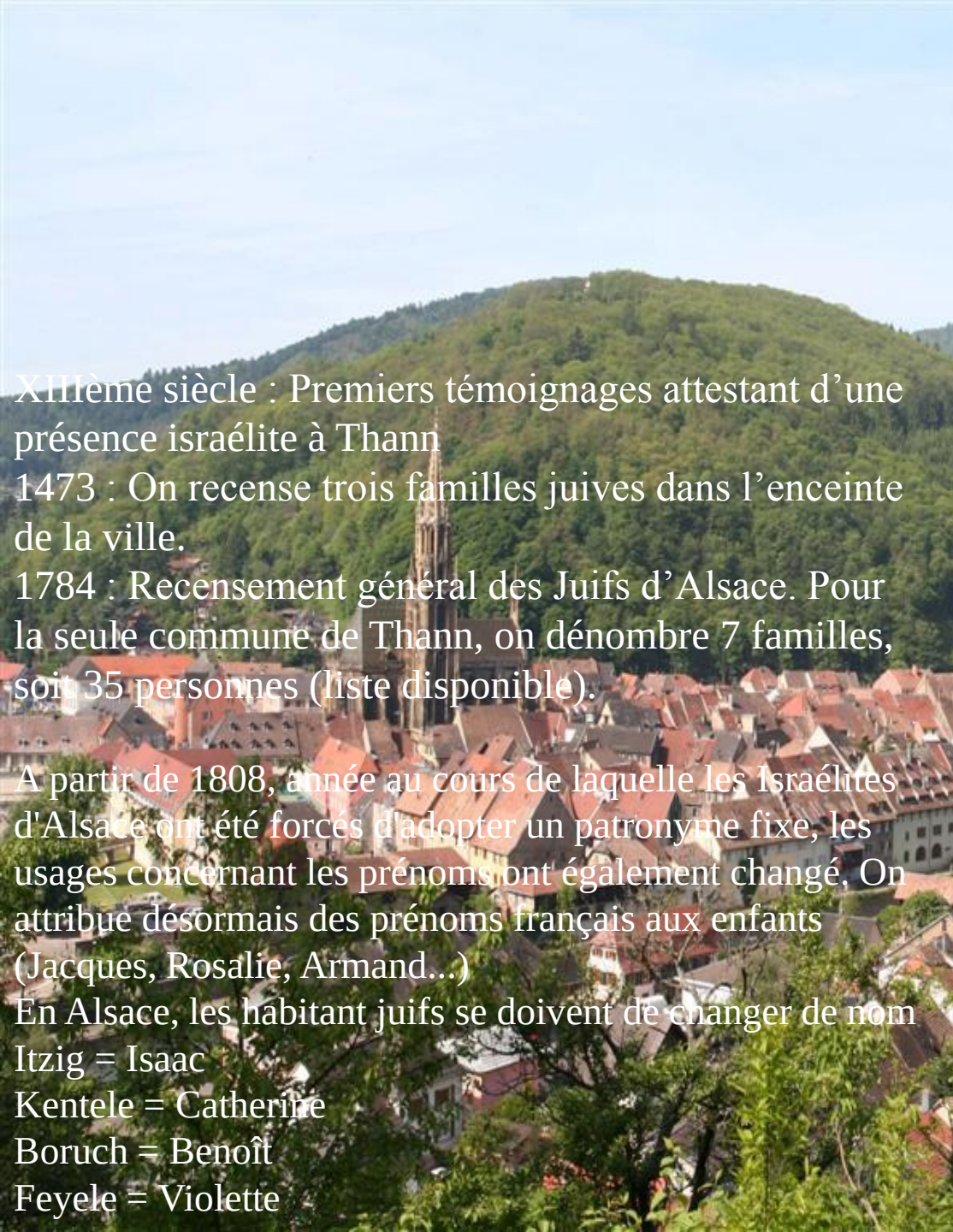
Retour vers Strasbourg avec Ginette Kolinka



2^{ème} partie : **les Juifs thannois et Auschwitz**

La présence juive à Thann
La déportation et l'extermination





XIIIème siècle : Premiers témoignages attestant d'une présence israélite à Thann

1473 : On recense trois familles juives dans l'enceinte de la ville.

1784 : Recensement général des Juifs d'Alsace. Pour la seule commune de Thann, on dénombre 7 familles, soit 35 personnes (liste disponible).

A partir de 1808, année au cours de laquelle les Israélites d'Alsace ont été forcés d'adopter un patronyme fixe, les usages concernant les prénoms ont également changé. On attribue désormais des prénoms français aux enfants (Jacques, Rosalie, Armand...)

En Alsace, les habitants juifs se doivent de changer de nom
Itzig = Isaac

Kentele = Catherine

Boruch = Benoît

Feyele = Violette



Jacky Dreyfus
Daniel Fuks



Le Mémorial des Juifs du Haut-Rhin Martyrs de la Shoah

Jérôme
Do Bentzinger Editeur

Les Juifs Thannois déportés à Auschwitz

BACHARACH Armand né le 15.08.1889. Déporté le 07.12.1943 dans le convoi n°64

BLOCH Henri Maurice né le 31.12.1881. Déporté le 20. 05. 1944 dans le convois n°74

DREYFUS Jules né le 06.03.1871. Déporté à Auschwitz le 20.05.1944 dans le convois n°74

DREYFUS Lina

DREYFUS Paul né le 12.07.1905. Déporté le 26.08.1942 dans le convois n°24

FRIEDLER Marie née le 20.02.1912. Déportée le 30.06.1944 dans le convois n°76

LEVY Léonie née le 14.01.1860. Déportée le 07.03.1944 dans le convois n°69

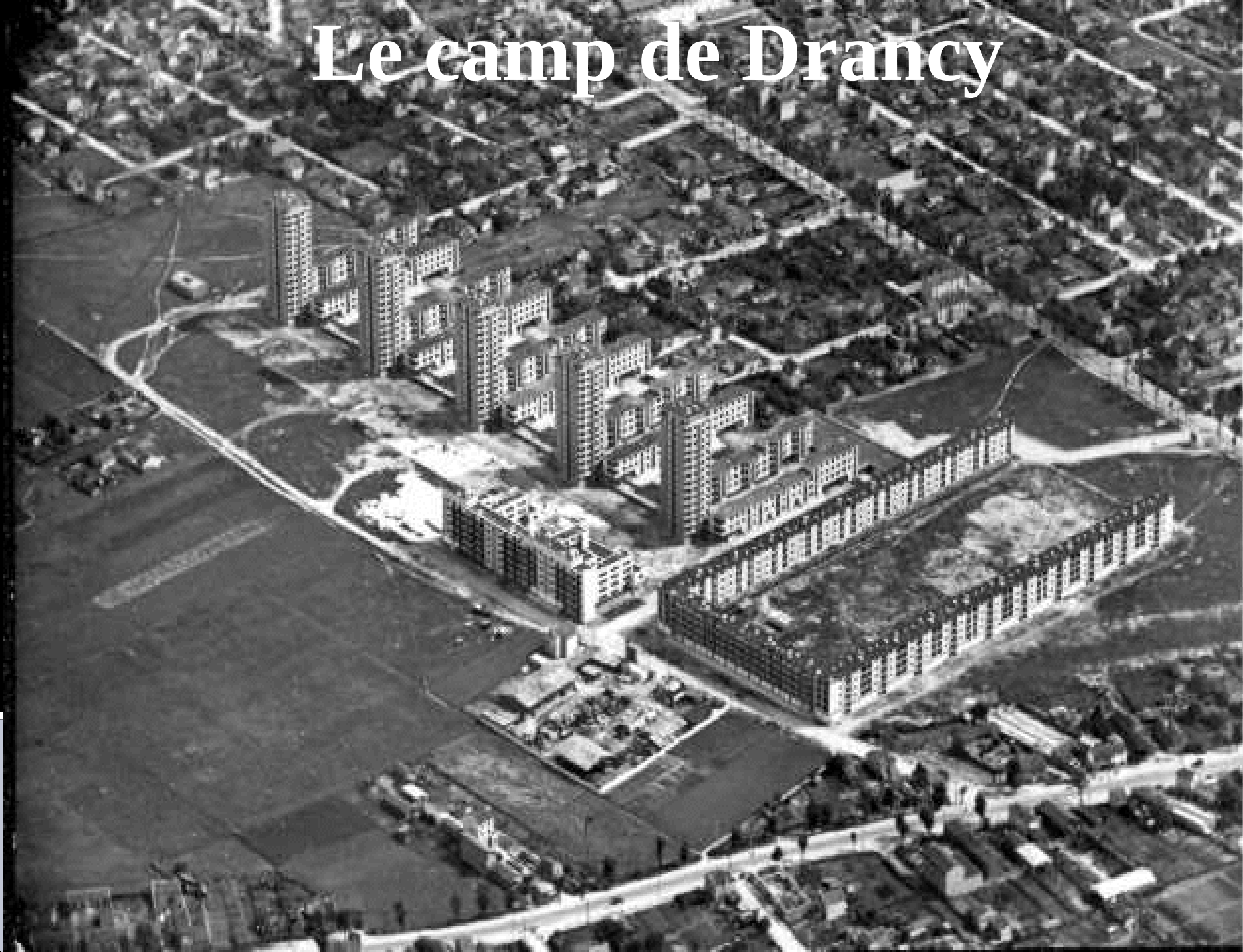
LEVY Simone née le 26.06.1891. Déportée le 17.12.1943 dans le convois n°63

MEYER Gaston né le 16.02.1907. Déporté le 23.09.1943 dans le convois n°36

SPIRA Fernand né le 10.11.1878. Déporté le 07.03.1944 dans le convois n°68

D'où sont déportés les Juifs Thannoïis ?

Le camp de Drancy



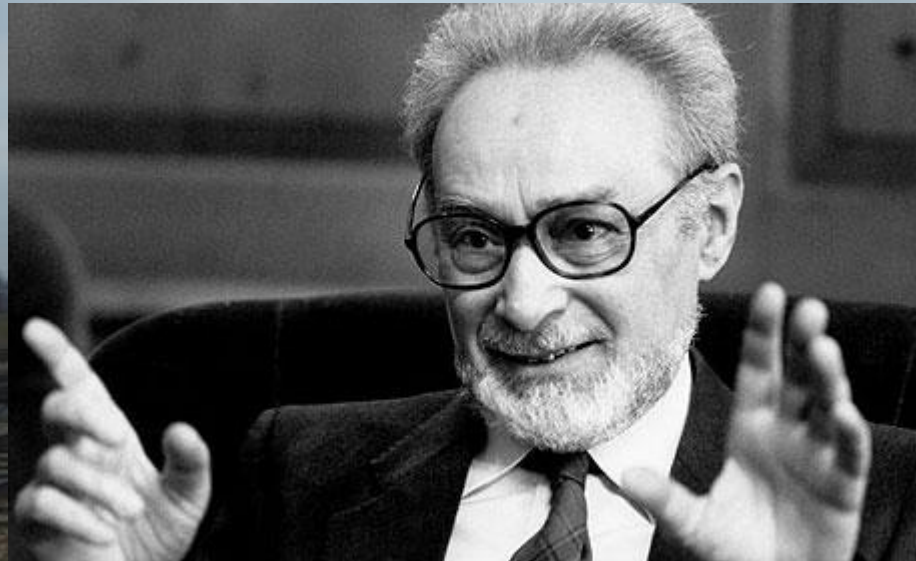


Le Camp de Drancy :

Pendant trois ans, il a fonctionné comme le principal lieu de départ vers les camps d'extermination nazis : 63 des 74 convois de déportés Juifs partiront de Drancy. D'où le surnom : « antichambre de la mort ».

Il fonctionne comme lieu principal de rassemblement et de déportation, jusqu'au 17 août 1944.

3^{ème} partie: Primo Levi



Né le 31 juillet 1919 à Turin et mort le 11 avril 1987 à Turin est un écrivain italien ainsi que l'un des plus célèbres survivants de la Shoah. Juif italien de naissance, docteur en chimie, il devint écrivain afin de montrer, transmettre et expliciter son expérience concentrationnaire dans le camp d'Auschwitz, où il fut emprisonné à Monowitz au cours de l'année 1944.

Primo Levi Si c'est un homme



Primo LEVI, *Si c'est un homme*,
traduit en français et publié par Julliard en 1987, réédité aux Éditions
Pocket en 1997.

Primo Levi – Si c'est un Homme

Un déporté :

Un déporté est un Juif enlevé à son domicile, forcé à prendre le train pour terminer dans un camp de travail ou d'extermination.

Les conditions de vie :

Les Juifs sont nus, n'ont pas mangé ni bu depuis quatre jours après un voyage de cinq jours, ils n'ont pas le droit de s'asseoir...

Ces hommes sont privés de ce qu'ils affectionnent : leurs familles. Privés de ce qui les rendent encore humains aux yeux des autres : - Cheveux, poils, vêtements, photos, valises, souvenirs... Ils sont déshumanisés. Ils attendent la mort à la prochaine porte qui s'ouvrira devant leurs yeux.

Quelques phrases qui me touchent particulièrement :

« L'Allemand, qui fumait toujours, le traversa du regard comme s'il était transparent, comme si personne n'avait parlé ».

« Nous nous sentons hors du monde : il ne nous reste plus qu'à obéir »

« Un vent glacial entre par la porte ouverte : nous sommes nus et nous nous couvrons le ventre de nos bras »

« Si nous sommes nus dans une salle de douches, c'est qu'ils ne vont pas encore nous tuer »

« Et alors pourquoi nous faire rester debout, sans boire, sans personne pour nous expliquer, sans chaussures, sans vêtements, nus, les pieds dans l'eau, avec le froid qu'il fait et après un voyage de cinq jours, et sans pouvoir nous asseoir ? »

« Je suis convaincu que tout cela n'est qu'une vaste mise en scène pour nous tourner en ridicule et nous humilier, après quoi, c'est clair, ils nous tueront »

4^{ème} partie :

Le génocide

- Nombre de déportés au camp d'Auschwitz-Birkenau
- Nombre de victimes au camp d'Auschwitz-Birkenau
- Bilan de la Shoah en Europe
- Bilan de la Shoah en France

Le nombre de déportés au camp d'Auschwitz-Birkenau

Il y a eu environ 1 300 000 de déportés au camp d'Auschwitz, dont 1 100 000 Juifs.



Les victimes du camp d'Auschwitz-Birkenau

Les trois camps d'Auschwitz ont été les plus meurtriers avec environ 1 100 000 de victimes.

1 000 000 d'entre eux étaient Juifs.

Le bilan de la Shoah en France

En 1940, 300 000 à 330 000 Juifs vivent en France métropolitaine. La Shoah a en France fait 80 000 victimes dont 25 000 étaient de nationalité française. 11 400 étaient des enfants. Parmi les déportés, seuls 2 500 ont survécu.

Le bilan de la Shoah en Europe

6 millions de juifs sur les 9 millions de juifs qui vivaient en Europe, ont été tués pendant la Shoah.

La moitié environ des victimes juives a trouvé la mort dans des camps de concentration ou des camps de la mort comme Auschwitz.

L'autre moitié a été assassinée lorsque les soldats nazis sont entrés dans nombre de petites et de grandes villes d'Allemagne, de Pologne, d'Union Soviétique ou d'autres régions, et y ont massacré les gens par dizaines ou par centaines.

5^{ème} partie :

La participation de l'Etat français

- L'exclusion des Juifs
- La rafle du Vel d'Hiv

Les mesures antisémites



L'antisémitisme est le nom donné à la discrimination, l'hostilité ou les préjugés abusifs à l'encontre des Juifs, ainsi que l'ensemble des rumeurs malveillantes répandues à leur sujet. Il s'agit donc d'une forme particulière de racisme. Plusieurs lois antisémites ont été mises en place et en France.

Affiches antisémites apposées dans une brasserie de Strasbourg, fin 1938.

<http://www.cairn.info/revue-archives-juives-2007-2-page-110.htm>

L'accès et l'exercice des fonctions publiques sont interdits aux Juifs (Professeur, policier..)
Tout Juif sera obligé de porter l'étoile jaune de manière distincte
Interdiction de faire partie des fonctions liées à la culture

La rafle du Vel d'Hiv :

N° 413 SÉRIE :
PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE

Carte d'identité

Signature du titulaire : *Anny Horowitz*

Encartiste digitale :

Photo : 

Nom : HOROWITZ
Prénoms : Anny- Yolande
Profession : sans
Né le 2 Juin 1933
à STRASBOURG
Département d u Bas Rhin
Domicile : 21, rue Rode - BORDEAUX (Gironde)

Signalement :
Taille :
Cheveux : blond
Moustache :
Yeux : bleus
Signes particuliers :
Nez : rec.
Forme générale du visage : all.
Teint : rosé
Corp. : moy.

A TOURS le 4 Décembre 1940
Le Préfet,

Anny





[<http://www.crdp-strasbourg.fr/data/histoire/alsace-39-45a/juifs.php?parent=10>]

Entre 1940 et 1944, l'administration et la police française aux ordres de Vichy participent au recensement puis aux opérations d'arrestation des Juifs de France décidées par les Allemands. La plus grande rafle est celle du Vel' d'Hiv à Paris, organisée les 16 et 17 juillet 1942. Près de 13 000 Juifs d'origine étrangère, y compris les femmes et les enfants, sont arrêtés par la police française et parqués dans des conditions inhumaines au Vélodrome d'Hiver, avant d'être déportés vers le camp d'extermination d'Auschwitz.

Cette rafle montre clairement la responsabilité de l'Etat français dans le génocide des Juifs.

Ont participé à la réalisation du diaporama

Les élèves de 1BP3.2 du CFA Charles Pointet de Thann

- BELON Damien
- CANIVET Marlène
- ECKERT Précilia
- FRICKER Coraline
- FUCHS Léo
- HOFFSCHIR-HUG Elodie
- KRAUT Fanny
- LAPORTE Loïc
- MAIERON Jennifer
- METZGER Charlotte
- OUALI Naoual
- SCHMIDER Maxime
- UMBHAUER Allison
- VEREZ Gaëlle

Remerciements

Les élèves et les enseignants de la classe tiennent à remercier chaleureusement l'ensemble des personnes ayant permis ce voyage d'étude :

- **Le Mémorial de la Shoah**
- **La Fondation pour la Mémoire de la Shoah**
- **Le Conseil Régional d'Alsace**
- **l'Académie de Strasbourg**
- **Madame Ginette Kolinka, ancienne déportée**
- **Le CFA Charles Pointet de Thann**